

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1952-1953.

SÉANCE DU 7 MAI 1953.

Second rapport complémentaire de la Commission de la Reconstruction chargée d'examiner le projet de loi tendant à réaliser certains ajustements en matière de réparations à accorder aux victimes civiles de la guerre 1914-1918.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1952-1953.

VERGADERING VAN 7 MEI 1953.

Tweede aanvullend verslag van de Commissie van Wederopbouw belast met het onderzoek van het wetsontwerp strekkende tot het verwezenlijken van sommige aanpassingen inzake het herstel te verlenen aan burgerlijke oorlogsslachtoffers van de oorlog 1914-1918.

Présents : MM. DE MAN, président; BEAUCARNE, CORNEZ, DE HAECK, DERBAIX, FERIJN, LACROIX, LEDOUX, M^{me} LEHOUCK, MM. MEUNIER, ROELANDTS, RONSE, et GODIN, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

En séance du jeudi 23 avril 1953, le Sénat a décidé de renvoyer en Commission le projet de loi tendant à réaliser certains ajustements en matière de réparation à accorder aux victimes de la guerre 1914-1918.

Cette décision était motivée par le fait qu'un nouvel amendement avait été introduit par le Gouvernement.

A cette occasion, la Commission a décidé de revoir tous les amendements qui avaient été introduits postérieurement au premier rapport complémentaire.

Il s'agit donc des amendements proposés par MM. Cornez et Lacroix, aux articles 3, 7, § 1^{er}, 10 et 13 du projet de loi, en outre, l'amendement présenté par le Gouvernement à l'article 7, § 1^{er}.

L'amendement proposé par MM. Cornez et Lacroix à l'article 3 du projet de loi avait pour objet d'assimiler aux veuves dont le mariage est antérieur au fait dommageable, les veuves dont le mariage tout en étant postérieur au fait dommageable, avait été contracté avant le 1^{er} janvier 1935 et avait duré un an au moins.

R. A 4456.

Voir :

Documents du Sénat :

301 (Session de 1951-1952) : Projet de loi;
427 (Session de 1951-1952) : Rapport;
200 (Session de 1952-1953) : Rapport complémentaire;
257 et 259 (Session de 1952-1953) : Amendements.

Annales du Sénat :

et 9 juillet 1952; 25 et 26 mars 1953; 23 avril 1953.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De Senaat besliste ter vergadering van Donderdag 23 April 1953, het wetsontwerp strekkende tot het verwezenlijken van sommige aanpassingen inzake het herstel te verlenen aan burgerlijke slachtoffers van de oorlog 1914-1918 naar de Commissie terug te zenden.

Die beslissing steunde hierop, dat er een nieuw amendement door de Regering was ingediend.

Naar aanleiding daarvan heeft de Commissie besloten, al de amendementen, die na het eerste aanvullend verslag zijn ingediend, opnieuw in studie te nemen.

Het gaat dus om de amendementen op de artikelen 3, 7, § 1, 10 en 13 van het wetsontwerp en bovendien om het amendement van de Regering op artikel 7, § 1.

Het amendement op artikel 3 van het ontwerp strekte er toe, de weduwen die hertrouwd zijn na het schadegeval doch vóór 1 Januari 1935 en waarvan het huwelijk ten minste een jaar heeft geduurd, gelijk te stellen met de weduwen die vóór het schadegeval gehuwd waren.

R. A 4456.

Zie :

Gedr. Stukken van de Senaat :

301 (Zitting 1951-1952) : Wetsontwerp;
427 (Zitting 1951-1952) : Verslag;
200 (Zitting 1952-1953) : Aanvullend verslag;
257 en 259 (Zitting 1952-1953) : Amendementen.

Handelingen van de Senaat :

8 en 9 Juli 1952; 25 en 26 Maart 1953; 23 April 1953.

La Commission s'est ralliée aux arguments du Gouvernement et a rejeté, par 6 voix contre 4, l'amendement présenté par MM. Cornez et Lacroix.

Les raisons invoquées par le Gouvernement pour demander le rejet de l'amendement de MM. Cornez et Lacroix sont les suivantes :

1^o La loi sur les réparations à accorder aux victimes civiles de la guerre prévoit que le fait dommageable, soit l'accident ou l'infirmité causés par faits de guerre, peut donner lieu à une pension d'invalidité en cas d'incapacité de travail de la victime, à des pensions d'ayants droit en cas de décès de cette victime.

Il résulte, en outre, tant du texte de l'article 5 de la loi sur les réparations à accorder aux victimes civiles de la guerre que des travaux préparatoires relatifs à cette loi, que les allocations aux ayants droit de victimes civiles de la guerre 1914-1918 sont fondées sur la notion du soutien, notion qui doit s'interpréter comme en matière d'accidents de travail.

Or, les lois sur la réparation des dommages résultant des accidents de travail ne prévoient l'octroi d'indemnités qu'en faveur de ceux qui étaient des dépendants au salaire de la victime au moment du fait dommageable, en l'espèce l'accident.

C'est ainsi que les dites lois ne prévoient l'octroi d'une rente annuelle que pour les seules veuves dont le mariage est antérieur au fait dommageable.

Le projet de loi n° 411 sur les pensions de dédommagement aux victimes civiles de la guerre 1940-1945 et à leurs ayants droit, s'en tient strictement aux règles fixées en matière d'accidents de travail et ne prévoit donc pas l'octroi d'une pension pour les veuves dont le mariage est postérieur au fait dommageable.

Pour ce qui concerne le projet de loi relatif aux victimes civiles de la guerre 1914-1918, il a été tenu compte des droits acquis et une pension réduite reste ainsi accordée aux veuves de victimes civiles dont le mariage est postérieur au fait dommageable.

Ces veuves sont donc favorisées au regard des veuves de victimes civiles de la guerre 1940-1945 se trouvant dans les mêmes conditions.

2^o Elles sont aussi avantagées au regard des veuves de victimes du devoir militaire ou civique de la guerre 1940-1945.

En effet, ni la loi du 26 août 1947 sur les pensions de réparation, ni les lois du 10 août 1948 et du 26 juillet 1952 qui ont modifié la dite loi, ne prévoient l'octroi d'une pension pour les veuves dont le mariage est postérieur au fait dommageable.

Enfin, leur situation est également plus favorable que celle des veuves de victimes militaires de la guerre 1914-1918 dont le mariage est postérieur au fait dommageable.

De Commissie heeft zich met de argumenten van de Regering verenigd en het amendement van de heren Cornez en Lacroix met 6 tegen 4 stemmen afgewezen.

De argumenten van de Regering tegen het amendement van de heren Cornez en Lacroix waren :

1^o de wet op het herstel te verlenen aan de burgerlijke oorlogsslachtoffers bepaalt dat het schadegeval, d.w.z. het ongeval of de gebrekkigheid die aan oorlogsgeweld te wijten zijn, aanspraak verlenen op invaliditeitspensioen, in geval van arbeidsongeschiktheid, en op een rechthebbendenpensioen, bij overlijden van de getroffene.

Verder blijkt, zowel uit de tekst van artikel 5 van de wet op het herstel te verlenen aan de burgerlijke oorlogsslachtoffers als uit de voorbereidende werkzaamheden van die wet, dat aan de uitkeringen ten behoeve van de rechtverkrijgenden van burgerlijke slachtoffers van de oorlog 1914-1918 het begrip steun ten grondslag ligt dat moet worden verstaan als inzake arbeidsongevallen.

De wetten op het herstel der schade voortvloeiend uit arbeidsongevallen voorziet evenwel slechts in de toekenning van vergoedingen ten behoeve van degenen die met het loon van het slachtoffer moesten leven op het ogenblik van het schadegeval, *in casu* het ongeval.

Aldus voorzien die wetten slechts in toekenning van een jaarrente voor de weduwen, die vóór het schadegeval gehuwd waren.

Het wetsontwerp n° 411 op de vergoedingspensioenen aan burgerlijke slachtoffers van de oorlog 1940-1945 en aan hun rechtverkrijgenden, houdt zich strikt aan de regelen inzake arbeidsongevallen en voorziet dus niet in een pensioen ter behoeve van de weduwen die na het schadegeval gehuwd zijn.

Bij het wetsontwerp betreffende de burgerlijke slachtoffers van de oorlog 1914-1918 werd rekening gehouden met de verkregen rechten en is derhalve voort een geringer pensioen verleend aan de weduwen van burgerlijke slachtoffers, die na het schadegeval gehuwd zijn.

Die weduwen genieten dus een gunst t.o.v. de weduwen van burgerlijke slachtoffers van de oorlog 1940-1945, die in gelijke omstandigheden verkeren.

2^o Ze zijn ook begunstigd ten aanzien van de weduwen van hen die tijdens de oorlog 1940-1945 bij het vervullen van hun militaire of burgerplicht werden getroffen.

De wet van 26 Augustus 1947 op de herstel-pensioenen noch de wetten van 10 Augustus 1948 en 26 Juli 1952 tot wijziging van die wet, voorzien immers in de toekenning van een pensioen voor de weduwen die na het schadegeval in het huwelijk zijn getreden.

Ten slotte is hun toestand ook gunstiger dan die van de weduwen van militaire slachtoffers van de oorlog 1914-1918, waarvan het huwelijk na het schadegeval heeft plaats gehad.

En effet, les veuves de victimes militaires de la guerre 1914-1918 n'ont droit à la pension que pour autant que le mariage avec la victime soit antérieur au 1^{er} janvier 1930 et non au 1^{er} janvier 1935 comme il est prévu pour les victimes civiles de la guerre 1914-1918.

3^o La charge financière résultant de l'amendement à l'article 3 proposé par MM. Cornez et Lacroix serait extrêmement lourde.

Certes 545 veuves seulement dont le mariage est postérieur au fait dommageable sont encore prisés en charge par le Service des victimes civiles et la charge supplémentaire annuelle résultant de l'amendement ne serait donc que de 5 à 6 millions de francs. Mais il doit être tenu compte des veuves de victimes militaires de la guerre 1914-1918 qui n'obtiennent également qu'une pension réduite et dont le nombre est de 5.479.

En assimilant les veuves de victimes militaires de la guerre 1914-1918 dont le mariage est postérieur au fait dommageable aux veuves de victimes militaires dont le mariage est antérieur au fait dommageable, serait ainsi créée une charge supplémentaire annuelle de 80 millions de francs.

L'amendement du Gouvernement à l'article 7 du projet de loi a été adopté à l'unanimité sauf pour ce qui concerne le taux d'invalidité de 20 % exigé pour que la pension puisse être réduite ou augmentée. Ce dernier point de l'amendement a été admis par 6 voix contre 5.

Il est à noter que l'amendement proposé par le Gouvernement à l'article 7 rendait sans objet le point un de l'amendement présenté par MM. Cornez et Lacroix à l'article 7, § 1.

Le deuxième point de l'amendement de MM. Cornez et Lacroix était toutefois plus large que l'amendement proposé par le Gouvernement en ce sens qu'ici le minimum d'aggravation ou d'atténuation de l'invalidité exigé était de 10 % et non de 20 %.

Un membre de la Commission a fait remarquer à ce propos que ce taux de 20 % n'était exigé que des victimes civiles de la guerre 1914-1918 et qu'il n'en était pas ainsi pour ce qui concerne les autres législations relatives aux victimes de la guerre.

Ce même membre a déclaré aussi ne pas être d'accord sur le texte de l'amendement du Gouvernement qui dit que le taux d'invalidité n'est augmenté que pour autant qu'il résulte de l'expertise médicale que le taux total d'invalidité indemnisable est de 60 % au moins.

Il a été répondu par le Gouvernement que ce minimum de 20 % était déjà prévu dans les dispositions antérieures relatives aux victimes civiles de la guerre 1914-1918, qu'en outre les invalides militaires de la guerre 1914-1918 dont le dommage

De weduwen van militaire slachtoffers van de oorlog 1914-1918 zijn immers slechts pensioengerechtigd wanneer hun huwelijk met het slachtoffer dagtekent van vóór 1 Januari 1930 en niet van vóór 1 Januari 1935, zoals bepaald is ten aanzien van de burgerlijke slachtoffers van de oorlog 1914-1918.

3^o De financiële last van het amendement van de heren Cornez en Lacroix op artikel 3, is uiterst zwaar te noemen.

Weliswaar blijven er nog slechts 545 weduwen, die na het schadegeval gehuwd zijn, ten laste van de Dienst der Burgerlijke Slachtoffers en zou de bijkomende jaarlijkse last van het amendement dus slechts 5 à 6 miljoen frank bedragen. Maar er moet rekening worden gehouden met de 5.479 weduwen van militaire slachtoffers van de oorlog 1914-1918, die ook een geringer pensioen genieten.

Zouden de weduwen van militaire slachtoffers van de oorlog 1914-1918 die na het schadegeval gehuwd zijn, gelijk gesteld worden met de weduwen van militaire slachtoffers die vóór het schadegeval in het huwelijk zijn getreden, dan zou dit een jaarlijkse extralast groot 80 miljoen frank betekenen.

Het amendement van de Regering op artikel 7 van het wetsontwerp is eenparig aangenomen, behalve wat betreft het invaliditeitspercentage 20 dat vereist is opdat het pensioen zou kunnen worden verhoogd of verminderd. Dit gedeelte van het amendement is aangenomen met 6 tegen 5 stemmen.

Op te merken valt dat het eerste gedeelte van het amendement van de hh. Cornez en Lacroix op artikel 7, § 1, ingevolge het amendement van de Regering op artikel 7, overbodig werd.

Het tweede gedeelte van het amendement van de hh. Cornez en Lacroix ging echter verder dan het amendement van de Regering, doordat het vereiste minimum-percentage van verergering of vermindering van de invaliditeit niet op 20 % maar wel op 10 % gesteld was.

Een lid van de Commissie merkte dienaangaande op dat het percentage 20 alleen vereist is voor de burgerlijke slachtoffers van de oorlog 1914-1918, maar dat de overige wetten betreffende de oorlogsslachtoffers een ander percentage hebben bepaald.

Dat lid heeft ook verklaard zich niet te kunnen verenigen met de tekst van het Regeringsamendement naar luid waarvan het invaliditeitspercentage slechts wordt verhoogd bijaldien het geneeskundig onderzoek uitwijst dat het totale voor vergoeding in aanmerking komende invaliditeitspercentage ten minste 60 % bedraagt.

De Regering antwoordde dat dit minimum reeds op 20 % is gesteld in de vroegere voorzieningen betreffende de burgerlijke slachtoffers van de oorlog 1914-1918 en daarenboven dat de militaire invaliden van de oorlog 1914-1918, wier schade-

n'a pas été contracté dans une unité combattante ou au cours de la captivité en Allemagne, ne peuvent plus se pourvoir en aggravation depuis 1933.

Des renseignements complémentaires fournis ultérieurement par l'Administration, il apparaît en outre qu'en vertu de l'article 3 de l'arrêté royal du 11 août 1933, abrogeant et remplaçant l'arrêté royal du 31 mai 1933, ainsi que l'arrêté royal complémentaire du 17 juin 1933 portant modifications au régime des pensions militaires et des bonifications d'ancienneté, l'aggravation des infirmités contractées par les invalides militaires de la guerre 1914-1918 dans une unité combattante ou au cours de la captivité en Allemagne, n'est prise en considération que pour autant qu'elle retentisse de façon notable et préjudiciable sur la capacité réelle de travail de l'invalidé.

C'est seulement dans les cas de traumatisme que le minimum d'aggravation de 10 % suffira pour qu'il y ait droit à pension supplémentaire.

Votre Commission a ensuite examiné l'amendement présenté par MM. Lacroix et Cornez à l'article 10. Cet amendement tend à immuniser les pensions des invalides civils et le leurs ayants droit pour ce qui concerne le calcul des minima de revenus exigés pour pouvoir obtenir la majoration gratuite de pension de vieillesse après enquête.

Le Gouvernement a proposé de rejeter cet amendement, en faisant valoir que cette question était de la compétence du Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale.

Il a rappelé que deux projets de loi avaient été déposés par ce Ministre, l'un relatif à la pension de vieillesse et l'autre relatif à la pension de vieillesse des travailleurs indépendants.

Il a rappelé en outre que des amendements identiques à celui proposé par MM. Lacroix et Cornez à l'article 10 avaient été déposés à la Chambre aux deux projets de loi relatifs aux pensions de vieillesse.

La thèse du Gouvernement est donc qu'il serait de meilleure législation, si le Parlement admettait un tel amendement, de l'introduire dans les textes relatifs aux pensions de vieillesse.

C'est d'ailleurs ce qui a été fait pour ce qui concerne le projet de loi n° 411 sur les pensions de dédommagement aux victimes civiles de la guerre 1940-1945 et à leurs ayants droit.

Ici également, un amendement identique à celui de MM. Lacroix et Cornez avait été déposé à la Chambre. Cet amendement a été retiré parce que la Commission de la Reconstruction de la Chambre estimait qu'il ne trouvait pas sa place dans le dit projet de loi.

Un membre de la Commission a toutefois fait remarquer qu'on ne pouvait savoir quand seraient votés les projets de loi relatifs aux pensions de vieillesse.

geval hun niet is overkomen in een strijdende eenheid of tijdens hun krijgsgevangenschap in Duitsland, sinds 1933 geen verergering meer in aanmerking kunnen doen nemen.

Uit de andere gegevens welke de Administratie heeft verstrekt, blijkt ten andere dat, op grond van artikel 3 van het koninklijk besluit van 11 Augustus 1933 tot opheffing en vervanging van het koninklijk besluit van 31 Mei 1933, alsmede op grond van het aanvullend koninklijk besluit van 17 Juni 1953 tot wijziging van het stelsel van de militaire pensioenen en de anciënniteitsbijslag, de verergering van de gebrekkigheden die de militaire invaliden van de oorlog 1914-1918 in een strijdende eenheid of tijdens hun krijgsgevangenschap in Duitsland hebben opgelopen, slechts in aanmerking komt voor zover ze kennelijk een nadelige weerslag op de werkelijke arbeidsgeschiktheid van de invaliden heeft.

Alleen bij traumatisme volstaat een minimale verergering van 10 % om aanspraak te krijgen op een aanvullend pensioen.

Vervolgens behandelde uw Commissie het amendement van de heren Lacroix en Cornez op artikel 10. Dit amendement strekt er toe de pensioenen van de burgerlijke invaliden en hun rechtverkrijgenden vrij te stellen bij de berekening van de minimale inkomsten, die vereist zijn om een kosteloze toeslag op het ouderdomspensioen, na onderzoek, te kunnen genieten.

De Regering heeft voorgesteld, dat amendement af te wijzen en liet daarbij gelden dat die aangelegenheid tot de bevoegdheid van de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg behoorde.

Zij bracht in herinnering dat die Minister twee ontwerpen van wet had ingediend, nl. een betreffende het ouderdomspensioen en een betreffende het ouderdomspensioen der zelfstandige arbeiders.

Zij wees er verder op dat in de Kamer op de twee ontwerpen van wet betreffende de ouderdomspensioenen amendementen van gelijke strekking als die van de heren Lacroix en Cornez op artikel 10 ingediend waren.

Het standpunt van de Regering is dus dat het beter ware het amendement, bijaldien het Parlement het aanneemt, in de teksten betreffende de ouderdomspensioenen in te voegen.

Zulks is trouwens gebeurd ten aanzien van het wetsontwerp n° 411 op de vergoedingspensioenen aan de burgerlijke slachtoffers van de oorlog 1940-1945 en van hun rechthebbenden.

Ook op dat ontwerp is bij de Kamer een amendement van gelijke strekking als dat van de heren Lacroix en Cornez ingediend. Het werd echter ingetrokken omdat de Kamercommissie van Wederopbouw oordeelde dat het in het bewust ontwerp niet op zijn plaats was.

Een Commissielid heeft evenwel opgemerkt dat men niet kon weten wanneer de wetsontwerpen betreffende de ouderdomspensioenen zullen worden goedgekeurd.

Mis aux voix, l'amendement de MM. Cornez et Lacroix a été adopté par 7 voix contre 2 et une abstention. De ce fait le but poursuivi par l'amendement de M. Glineur à l'article 4 et reporté à l'article 10 est également réalisé.

L'amendement présenté par MM. Lacroix et Cornez à l'article 13 a pour objet de fixer l'entrée en vigueur de la loi au 1^{er} juillet 1951. Le Gouvernement s'est opposé à cet amendement pour les raisons suivantes :

La loi du 24 juillet 1952 a déjà accordé le principal des majorations de pensions prévues par le projet de loi actuellement en discussion.

L'entrée en vigueur de la loi du 24 juillet 1952 a été fixée au 1^{er} octobre 1952.

Lors de la discussion de cette loi, le Parlement a donc manifesté nettement son intention de ne pas donner un effet rétroactif aux rajustements de pension accordés aux victimes civiles de la guerre 1914-1918.

L'amendement représentera en outre, une charge financière considérable.

Mis aux voix, l'amendement de MM. Lacroix et Cornez a été adopté par 8 voix contre 3.

Après les votes sur les différents amendements dont les résultats sont mentionnés dans le présent rapport, celui-ci a été adopté à l'unanimité par votre Commission.

Le Rapporteur,
A. GODIN.

Le Président,
R. DE MAN.

* * *

AMENDEMENTS PRÉSENTÉS PAR LA COMMISSION.

(au texte présenté par la Commission dans le premier rapport complémentaire (Doc. S., n° 200).

ART. 7.

Remplacer le paragraphe premier de l'article 7 par les dispositions suivantes :

« Sans préjudice aux dispositions du paragraphe 2 du présent article, les invalides civils dont le dommage est la conséquence d'un acte patriotique au sens de l'article 2 de la loi sur les réparations à accorder aux victimes civiles de la guerre, coordonnée par l'arrêté royal du 19 août 1921, et dont l'invalidité atteint 20 p. c. au moins, pourront, pendant une nouvelle période de deux ans à dater de l'entrée en vigueur de la présente loi, introduire des demandes en aggravation d'invalidité.

Het amendement van de heren Cornez en Lacroix is aangenomen met 7 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding. Aldus wordt ook het oogmerk van het amendement dat de heer Glineur op artikel 4 en nadien op artikel 10 had ingediend, verwezenlijkt.

Met hun amendement op artikel 13 willen de heren Lacroix en Cornez de inwerkingtreding van de wet op 1 Juli 1951 stellen. De Regering is tegen dit amendement opgekomen om de volgende redenen :

De wet van 24 Juli 1952 heeft reeds het grootste gedeelte verleend van de pensioentoeslag die bij het thans behandelde wetsontwerp wordt bepaald.

De wet van 24 Juli 1952 is op 1 October 1952 van kracht geworden.

Bij de behandeling van die wet heeft het Parlement dus duidelijk doen blijken van de wil om geen terugwerkende kracht te verlenen aan de pensioenaanpassingen voor de burgerlijke slachtoffers van de oorlog 1914-1918.

Het amendement zou daarenboven een zware financiële last betekenen.

Het amendement van de heren Lacroix en Cornez is aangenomen met 8 tegen 3 stemmen.

Na stemming over de verschillende amendementen, waarvan de uitslag in dit verslag is vermeld, heeft uw Commissie het verslag zelf eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
A. GODIN.

De Voorzitter,
R. DE MAN.

* * *

AMENDEMENTEN VOORGESTELD DOOR DE COMMISSIE.

(op de tekst van de Commissie opgenomen in het eerste aanvullend verslag (Gedr. St. S., n° 200).

ART. 7.

Paragraaf 1 van artikel 7 te vervangen als volgt :

« Onverminderd de bepalingen van paragraaf 2 van dit artikel mogen de burgerlijke invaliden waarvan de schade het gevolg is van een vaderlandlievende daad in de zin van artikel 2 van de wet op het herstel te verlenen aan de burgerlijke oorlogsslachtoffers, samengeoordend bij het koninklijk besluit van 19 Augustus 1921, en wier invaliditeit minstens 20 t. h. bedraagt, gedurende een nieuwe termijn van twee jaar te rekenen van de inwerkingtreding van deze wet, aanvragen om herziening van hun invaliditeitsgraad wegens verergering indienen.

» L'invalidé sera soumis par l'office médico-légal à une expertise portant sur toutes les blessures et infirmités actuellement indemnisées.

» Le taux de l'invalidité est évalué conformément au Barème officiel belge des invalidités.

» L'évaluation se fait séparément, conformément aux spécifications contenues dans le barème, en déduisant éventuellement de l'estimation prévue pour les troubles constatés, les taux qui, dans le même membre, fonction ou système physiologique atteint résultent de séquelles dues à des facteurs étrangers antérieurs, concomitants ou postérieurs au fait dommageable.

» Le taux d'invalidité n'est diminué que si l'expertise médicale révèle que le taux total d'invalidité indemnisable est inférieur d'au moins 20 p. c. au taux total d'invalidité antérieurement reconnu. Si le taux total d'invalidité n'atteint plus 10 p. c. l'allocation est supprimée.

» Le taux d'invalidité n'est augmenté que pour autant qu'il résulte de l'expertise médicale que le taux total d'invalidité indemnisable est de 60 p. c. au moins et est supérieur d'au moins 20 p. c. au total d'invalidité antérieurement reconnu, sauf s'il s'agit de porter le taux d'invalidité à 100 p. c.

» Les demandes en revision doivent être introduites par lettre recommandée à la poste adressée au Ministre ayant les intérêts des victimes civiles de la guerre dans ses attributions, à laquelle est joint, à peine de nullité, un certificat médical circonstancié exposant la nature de l'aggravation, de la complication ou de la séquelle invoquée.

» La demande en revision sort ses effets le premier jour du mois au cours duquel elle a été introduite. Toutefois, l'instance compétente peut, sur avis de l'office médico-légal, fixer une date postérieure ou déterminer une échelle progressive ou dégressive d'invalidité. »

ART. 10.

Ajouter un alinéa ainsi conçu :

« Les pensions prévues par la présente loi sont immunisées dans le calcul des ressources servant de base pour la détermination des pensions de vieillesse, tant pour les veuves que pour les assurés eux-mêmes. »

ART. 13.

Remplacer le premier alinéa par le texte suivant :

« La présente loi entre en vigueur la 1^{er} juillet 1951. »

» De invalide zal door de gerechtelijk-geneeskundige dienst onderworpen worden aan een onderzoek betreffende al de thans vergoede verwondingen en gebrekkigheden.

» Het percentage invaliditeit wordt geschat overeenkomstig de officiële Belgische schaal tot vaststelling van de graad van invaliditeit.

» De schatting geschiedt afzonderlijk, overeenkomstig de opgaven vervat in de schaal, mits eventueel van de voor de vastgestelde stoornissen bepaalde schatting de bedragen af te trekken die voor hetzelfde lid, dezelfde functie of hetzelfde aangetaste physiologisch stelsel te wijten zijn aan de gevolgen van vreemde factoren die dagtekenen van vóór of na het schadelijk feit of daarmee gepaard gingen.

» Het invaliditeitspercentage wordt niet vermindert tenzij uit het geneeskundig onderzoek blijkt dat het totale vergoedbare invaliditeitspercentage tenminste 20 t. h. lager is dan het voorheen toegekende totale invaliditeitspercentage. Indien het totale invaliditeitspercentage geen 10 t. h. meer bereikt, wordt de uitkering afgeschaft.

» Het invaliditeitspercentage wordt slechts verhoogd voor zover blijkt uit het geneeskundig onderzoek dat het totale vergoedbare invaliditeitspercentage tenminste 60 t. h. bereikt en tenminste 20 t. h. meer bedraagt dan het voorheen toegekende totale invaliditeitspercentage, behoudens wanneer het er om gaat het invaliditeitspercentage op 100 t. h. te brengen.

» De aanvragen om herziening moeten worden ingediend bij een ter post aangetekende brief, gericht aan de Minister tot wiens bevoegdheid de belangen van de burgerlijke oorlogsgetroffenen behoren, waarbij op straffe van nietigheid is gevoegd een omstandig geneeskundig attest dat de aard van de verergering, de verwikkeling of de naverschijselen uiteenzet.

» De aanvraag om herziening heeft uitwerking de eerste dag der maand tijdens welke zij is ingediend. De bevoegde instantie kan echter, op advies van de gerechtelijk-geneeskundige dienst, een latere datum vaststellen of een stijgende of dalende schaal van invaliditeit bepalen. »

ART. 10.

Een lid toe te voegen, luidende :

« De in deze wet bepaalde pensioenen worden vrijgesteld bij de berekening van de inkomsten die tot grondslag dienen bij de bepaling van de ouderdomspensioenen zowel voor de weduwen als voor de verzekerden zelf. »

ART. 13.

Het eerste lid te vervangen als volgt :

« Deze wet treedt in werking op 1 Juli 1951. »